

**OPERA GRAND AVIGNON. VERDI :
Aïda. 16, 18, 20 oct 2026.
Débora Waldman / Frédéric
Roels (nouvelle production)**

L'Antiquité égyptienne... « Un monde de pierre, de ciel et de sable. Une société militaire et religieuse qui écrase les corps et les désirs. Au cœur de cet univers immobile, quatre figures se débattent : une princesse toute-puissante mais prisonnière de son rang (Amnéris), une esclave amoureuse condamnée au silence (Aïda), un héros divisé entre gloire et amour (Radamès), et un père déchu prêt à tout pour survivre (Amonasro). Aïda n'est pas un opéra du triomphe : c'est une tragédie de l'enfermement. »

Aïda, la première des Captives...



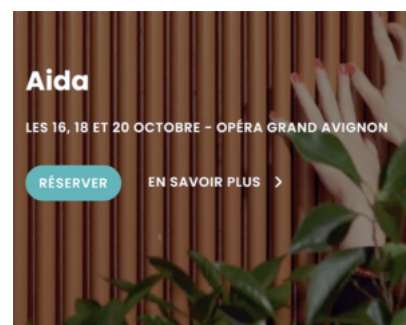
Superbe ouverture de sa **nouvelle saison 2026-2027** : l'**Opéra Grand Avignon** affiche **AIDA de Verdi**, qui donc tout en convoquant la fresque antique, et ses tableaux collectifs, reste un huis-clos bouleversant, où s'exacerbent et se consomment des solitudes désirantes. Sous la baguette de l'excellente cheffe : **Débora Waldman**, familière des lieux, toutes les équipes artistiques de l'Opéra grand Avignon sont sollicitées : Chœur, Orchestre, Ballet... de surcroît dans la mise en scène du directeur des lieux : **Frédéric Roels** qui ainsi poursuit un questionnement captivant sur la femme à l'opéra. L'esclave Aida, captive à la Cour de Pharaon, se distingue par sa trajectoire amoureuse et tragique, son chant ardent et solaire... La nouvelle production s'inscrit pleinement dans la thématique de la nouvelle saison 2026-2027: celle des ***captives***.

L'approche promet une lecture passionnante... Ici « l'amour ne peut exister qu'en fuite ou en rêve. Aida ne désire qu'un ailleurs, une terre verte loin de l'aridité et de la guerre » (...) « Tous aspirent à la liberté, aucun ne peut la conquérir ».

Ici, pas d'Égypte monumentale ni de reconstitution spectaculaire. **La mise en scène de Frédéric Roels** traverse le temps et fait résonner l'œuvre avec notre présent. « La pierre façonne l'espace, tour à tour refuge, mur ou tombe, tandis que le chœur forme une foule compacte, témoin indifférent des drames individuels. Aida parle d'amour sous pression, de pouvoir qui écrase, et de rêves impossibles dans un monde fermé ».

Jamais la lave dramatique de Verdi n'a semblé plus aiguë, ardente, vivace. Nouvelle production événement.

**Opéra grand Avignon
VERDI : Aida
3 représentations
Vendredi 16 octobre 2026 à 20h
Dimanche 18 octobre 2026 à 15h
Mardi 20 octobre 2026 à 20h**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Grand
Avignon : <https://www.operagrandavignon.fr/aida>**

**Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi (1871)
Livret Antonio Ghislanzoni d'après Auguste Mariette
Chanté en italien, surtitré en français – Editions Casa
Ricordi**

**Durée : 3h20
Opéra grand Avignon
place de l'Horloge 84000 Avignon
Direction musicale Débora Waldman
Chefs de chœur : Alan Woodbridge, Noëlle Gény**

**Mise en scène : Frédéric Roels
Scénographie : Bruno De Lavenère
Costumes : Lionel Lesire
Lumières : Laurent Castaingt
Chorégraphie : Martin Harriague**

**Aida : Angélique Boudeville
Radamès : Marc Laho
Amneris : Marie Gautrot
Amonasro : David Vardan
Ramfis : Nika Giuliashvili**

**Il Re : Jacques-Greg Belobo
Sacerdotessa : Aurélie Jarjaye
Un messaggero : Julien Desplantes**

**Chœur de l'Opéra Grand Avignon
Chœur de l'Opéra national Montpellier Occitanie
Ballet de l'Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence**

en complément des représentations

Prologue

**45 minutes avant la représentation, un temps de présentation
vous est proposé autour du spectacle auquel vous allez
assister.**

**Animés par des intervenants invités, ces rendez-vous offrent
des clés d'écoute, des repères sur l'œuvre, sa mise en scène
ou son contexte de création, pour enrichir l'expérience du
spectacle.**

Ce prologue sera assurée par Hervé Cassini

Entrée libre sur présentation du billet

Baptême de l'air

**Les Baptêmes de l'air vous invitent à découvrir un air ou un
extrait de chœur... en le chantant vous-même !**

**Accompagnés par une cheffe de chœur et un·e pianiste, les
participants partagent pendant une heure le plaisir de chanter
ensemble, partitions en main, comme de véritables artistes de
chœur.**

Accessible à tous, sans prérequis, ce moment convivial et chaleureux est une porte d'entrée idéale pour découvrir l'univers de l'opéra de l'intérieur.

Dès 15 ans

Tarif | 6€

Immersion dans les coulisses

Avant le lever de rideau, poussez les portes des coulisses et découvrez l'envers du décor.

Un petit groupe de participants est invité à parcourir les espaces habituellement réservés aux artistes et aux équipes techniques : coulisses, préparation du plateau, ambiance d'avant-spectacle... selon les possibilités du jour.

Guidée par une médiatrice de l'Opéra, cette visite offre un regard privilégié sur la vie du théâtre au moment où tout se met en place.

Gratuit sur réservation

Réservé au détenteur d'un billet du spectacle du jour

Répétition publique

Assistez à une répétition de mise en scène de cet ouvrage. Ces séances ouvertes au public permettent de découvrir le travail des artistes, des équipes techniques et du metteur en scène au fil de l'élaboration du spectacle. Un moment privilégié pour observer l'opéra en train de se construire, entre recherche, ajustements et échanges artistiques.

Gratuit sur réservation

Ouverture des réservations un mois avant la date

ENTRETIEN avec Frédéric ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon. Les événements du Bicentenaire : Le Décaméron, Le Chant de la Terre, Awen, Hafla!, Turandot, La Belle Hélène...

En 1826, l'Opéra d'Avignon ouvrait ses portes... Frédéric Roels récapitule les événements qui célèbrent le Bicentenaire de la maison qu'il dirige : expositions, opéras, concerts, publications... un cycle anniversaire qui implique toutes les équipes de l'Opéra Grand Avignon. 2026 s'annonce ainsi prometteur, plusieurs nouvelles



créations, au format original soulignent la créativité du Théâtre Avignonnais : *Décameron*, nouvel opéra du compositeur en résidence, Matteo Franceschini ; *Le Chant de la Terre*, nouveau spectacle mis en scène par Chloé Lechat... En 2026, s'achève aussi la coopération avec la cheffe Débora Waldman, tandis que le nouveau directeur de la Danse, Martin Harriague, présente ses nouvelles créations : après *Promothée* en décembre 2025, s'annonce « *Awen* » au printemps 2026... Et parmi les autres temps forts à venir, dans le registre lyrique, deux productions sont désormais incontournables : *Turandot* (mai 2026), puis *La Périchole* (juin 2026)...

CLASSIQUENEWS : La saison 2025 -2026, comme la précédente, célèbre le Bicentenaire de l'Opéra Grand Avignon ; qu'est-ce qui singularise selon vous, l'histoire de la Maison avignonnaise depuis sa fondation ?

FRÉDÉRIC ROELS : Depuis 200 ans, la ville qui est de taille assez moyenne, – moins de 92 000 habitants, a poursuivi sans discontinuité l'activité artistique de son opéra, assurant une offre à la fois théâtrale et musicale, fidélisant un public constant, et à certaines périodes, comptant la présence de

grands interprètes. Il n'y a pas d'équivalent en France, s'agissant d'une ville de ce format.

La présence de Raymond Duffaut, qui a été lié pendant plusieurs décennies au Théâtre, comme directeur puis comme conseiller artistique, a marqué notre maison ; aussi en raison du partenariat avec les Chorégies d'Orange dont il a été également le directeur, œuvrant pour une synergie en particulier autour des répertoires italiens et français. Bon nombre de très grands chanteurs dont des stars internationales, sont alors venus à Avignon...

Les recherches menées en particulier sur les premières saisons font apparaître des habitudes dans la programmation qui semblent bien éloignées de nos pratiques actuelles : ainsi au début du XXème, il était habituel de présenter plusieurs ouvrages par jour, et plusieurs fois par semaine ; les spectateurs pouvant enchaîner un opéra suivi d'un second. Les effectifs étaient légers comptant entre 20 et 25 instrumentistes, associés à une troupe de chanteurs dont chaque artiste était reconduit la saison suivante selon ses performances à l'applaudimètre. Le genre du pastiche était aussi courant.

C'est pourquoi lors de la saison précédente, nous avons programmé « Les Folies amoureuses », opéra bouffon, dont l'histoire est recomposée à partir d'extraits empruntés à Rossini, Donizetti, Paer, Mozart, Weber. Castil-Blaze en réécrit un livret cohérent pour une action à part entière dont nous avons présenté une nouvelle version en février 2025, avec un regard contemporain qui entre autres, abordait la place des femmes.

Le prochain événement fait partie de notre cycle hors les murs, que nous avons pensé comme un éclatement de l'offre artistique dans la ville et sous une forme participative. Il s'agit d'un jeu-concours, une chasse au trésor qui prend appui sur l'histoire de notre Théâtre, un peu à la manière de la fameuse Chouette d'or. L'énigme est composée de deux livrets ;

le premier a été dévoilé pour être élucidé depuis octobre dernier ; le second le sera début janvier 2026. La personne qui aura résolu l'énigme se verra attribuer son fauteuil à l'Opéra ... pour les 200 prochaines années !

Parmi les prochains événements liés à la célébration des **200 ans de l'Opéra Grand Avignon** :

– **le marathon de la danse** qui s'inspire d'un principe déjà proposé au début du XX^e ;

l'opéra parade autour de Carmen (septembre 2026) ;

– **l'exposition à la Maison Jean Vilar** et à la Villa créative sur l'histoire de notre Opéra (octobre 2026) ;

– **le concert de la Maîtrise populaire**, projet d'accompagnement du chant choral développé dans les quartiers prioritaires de la ville, destiné aux enfants qui socialement et économiquement sont éloignés de l'opéra et des événements musicaux, à tous ceux pour lesquels la culture n'est pas immédiatement naturelle. Ce sont des quartiers hors des remparts. Le projet est mené depuis 4 ans, et c'est la 2^e génération d'enfants ainsi sensibilisés. Nous travaillons avec deux classes primaires qui réaliseront un concert de restitution en juin 2026.

– **Deux publications** complètent ce programme. L'une qui prolonge le colloque universitaire qui s'est tenu en 2024 et 2025, dédié à l'histoire du bâtiment et du répertoire, dont les actes sont publiés en mars 2026. L'autre est une édition grand public sur l'histoire du l'Opéra d'Avignon par Julie Deramond et qui paraîtra en septembre 2026.

CLASSIQUENEWS : La forme des spectacles ne cesse d'évoluer sensiblement depuis l'après covid. Quels sont les prochains événements dans ce sens ?

FRÉDÉRIC ROELS : Deux se détachent particulièrement :

le premier est une création mondiale d'après le **DÉCAMÉRON** de BOCCACE. C'est une commande que nous avons passée au

compositeur en résidence **MATTEO FRANCESCHINI**. S'il existe de nombreuses adaptations du texte de Boccace au cinéma, au théâtre et même sous la forme d'une série récente sur Netflix, la scène lyrique ne s'était pas encore emparée du sujet. La trame originelle regroupe 10 individus qui s'isolent pour échapper à la peste à Florence, cela dans une villa, hors de la cité florentine, loin du virus et aussi pour refaire le monde... Le thème nous est proche par ce qu'il fait écho à la récente pandémie qui a terrassé le monde entier. Matteo Franceschini reprend la trame de Boccace ; il en déduit son propre récit ; il imagine sur la scène 10 artistes, sans orchestre ; tous sont musiciens, chanteurs, comédiens. La musique sera produite au plateau, traitée aussi simultanément par l'électronique. Ce nouvel opéra revêt donc une forme spécifique ; le livret a été écrit avec les interprètes ; il ne leur a pas été imposé : le langage de Matteo Franceschini est en partie polyphonique, et fait référence de manière discrète à des périodes diverses de l'histoire de la musique. Nous présentons l'opéra en mars 2026 ; il sera repris à l'Ircam à Paris en juin suivant. **Du 7 au 8 mars 2026** – infos et réservations : <https://www.operagrandavignon.fr/decameron>

Le second spectacle qui est aussi un format original est **LE CHANT DE LA TERRE** de Gustav Mahler, dans la version de Schoenberg. Nous en proposons une version scénique conçue par **Chloé Lechat**, avec l'ensemble **Miroirs Étendus**. Il s'agit d'une version chambriste pour 14 instrumentistes. La metteuse en scène aborde allusivement la perte d'un enfant, le deuil de ses parents, ce qui fut le cas de Mahler au moment où il compose son œuvre. Chloé Lechat questionne à travers l'expérience de la perte, ce qui peut être transmis d'un passé perdu ; son regard poétique s'enrichit aussi de la participation de notre ballet. C'est la 2^e saison à laquelle participe Chloé Lechat ; son geste est militant et parfois radical, toujours juste, abordant la place de la femme, des

homosexuels, ... avec une sensibilité et une force poétique qui n'écartent jamais l'esthétisme. Cet équilibre me semble toujours très intéressant. **Les 28 et 29 mars 2026 – Infos et réservations** :

<https://www.operagrandavignon.fr/le-chant-de-la-terre-0>

CLASSIQUENEWS : C'est la dernière saison avec la cheffe Débora Waldman. Quel regard portez-vous sur votre collaboration ?

FRÉDÉRIC ROELS : Je peux apporter mon témoignage comme un partenaire artistique car nous avons travaillé avec Débora sur Don Giovanni dont j'ai conçu la mise en scène, spectacle présenté en ouverture de cette saison. Débora a une approche collégiale ; nous avons partagé une réelle complicité artistique dans la réalisation de cette production. C'est une musicienne qui travaille énormément en amont ; elle veille à mener une préparation préalable complète et au moment du travail, sait écouter les propositions, agir dans le sens d'une construction collective.

C'est aussi une grande humaniste pour laquelle la musique est porteuse de valeurs humaines, dont le message est fédérateur et contribue à la paix intérieure. Je pense que Débora aura apporté beaucoup de cela à l'Orchestre national Avignon Provence qui est notre orchestre en fosse ; elle a élargi le répertoire, l'ouvrant à de nouvelles écritures comme celle des très nombreuses compositrices, qu'elle n'a cessé de réhabiliter. Enfin, s'agissant de Mozart, compositeur qu'elle défend et joue depuis ses débuts, son geste qui en propose une compréhension philosophique, qui en déduit une architecture qui questionne l'humain, me paraît spécifique et toujours juste.

CLASSIQUENEWS : Depuis 2024, l'Opéra Grand Avignon compte un nouveau directeur de la danse : Martin Harriague. Pouvez-vous

évoquer son travail et les prochains rendez-vous chorégraphiques ?

FRÉDÉRIC ROELS : L'écriture chorégraphique de Martin Harriague est géniale, à la fois virtuose et très personnelle ; sa danse est très physique, très écrite. Après la création d'« America » la saison passée, nous présentons cette saison 2 créations, qui rassemblent les forces artistiques permanentes : l'orchestre pour la 1ère, le chœur pour la 2ème.

La première **PROMÉTHÉE** reprend la seule partition pour ballet qu'a écrit Beethoven (« Les créatures de Promotéhe ») augmentée par une nouvelle musique composée par Fabien Cali. L'Orchestre national Avignon Provence joue sur la scène aux côtés des danseurs (les 12 et 13 déc 2025). INFOS : <https://www.operagrandavignon.fr/promethee>

La seconde « **AWEN** » présentée en mai 2026 (22-24 mai 2026), est une pièce chorale, sur la musique d'Eric Whitacre (pour 2 instruments) « *The Sacred Veil* », d'inspiration néo médiévale, dans le sillage d'Arvo Pärt. Cette création est présentée dans l'écrin magique de la Grande Chapelle du Palais des Papes ; c'est aussi une expérience immersive car la jauge est limitée en raison du lieu patrimonial (300 places) : les spectateurs sont placés de part et d'autres des interprètes (danseurs, chœur, instrumentistes).

INFOS : <https://www.operagrandavignon.fr/awen>

Martin Harriague a le souci d'apporter l'art et la danse partout sur le territoire, en particulier auprès des populations qui en sont éloignées. Le projet « **HAFLA !** » qui signifie « fête », imagine de petites formes mobiles d'une durée de 15 mn qui sont réalisées dans l'espace public, dans les collèges, les lycées... ; l'idée est de danser parmi les gens, pour transmettre, partager, fédérer dans des lieux qui n'accueillent pas habituellement le spectacle. La première session est en cours de réalisation ; elle est écrite pour 12 danseurs et sera dévoilée courant 2026.

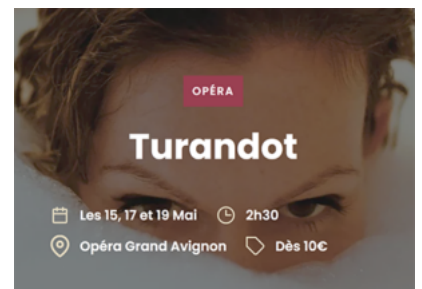
PRODUCTIONS LYRIQUES A VENIR

CLASSIQUENEWS : Parmi les nombreux temps forts de la saison 2025-2026, quels seraient les deux grands spectacles à ne pas manquer qui s'annoncent en 2026 ?

TURANDOT (15, 17, 19 mai 2026)

Nous poursuivons notre cycle Puccini, en proposant l'un de ses opéras chaque saison. Voici assurément le dernier temps fort de la série. La mise en scène est réalisée par Paco Azorín qui a présenté à l'Opéra, Samson et Dalila. Son travail a une vocation sociale, il intègre des amateurs et des personnes qui n'ont rien à voir avec le monde de l'opéra ; ils sont présents sur la scène comme figurants. Le spectacle a été créé à Macerata ; il propose une version originale c'est à dire sans final, puisque Puccini est mort avant d'avoir achevé son ouvrage. L'orchestre s'arrête donc là où Puccini a cessé de composer, avec l'air de Liù. Pour les représentations avignonnaise, c'est **Catherine Hunold** qui relève le défi du rôle principal.

INFOS : <https://www.operagrandavignon.fr/turandot>



LA BELLE HÉLENE (12, 14 juin 2026)

Le spectacle est léger dans tous les sens du terme : son ambiance est joyeuse (l'action déplacée à la Cour d'Angleterre est mise en scène par **Chloé Dufresne**) et la forme est celle de la production

d'Opéra éclaté d'**Olivier Desbordes**, conçue dans un format réduit avec quelques musiciens, mais que nous reprenons cette fois avec l'orchestre complet et le chœur. Les spectateurs avignonnais pourront retrouver certains chanteurs comme **Raphaël Jardin** (dans le rôle de Paris) et **Julie Robard-Gendre** dans le rôle-titre.

INFOS : <https://www.operagrandavignon.fr/la-belle-helene>



propos recueillis en décembre 2025

présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de **la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra Grand Avignon**, « *Mythes* ». L'Orfeo, Décaméron, Turandot, Falstaff, La Belle Hélène, Armide... | ClassiqueNews
<https://www.classiquenews.com/avignon-grand-opera-nouvelle-saison-2025-2026-a-avignon-et-a-vedene-orfeo-decameron-turandot-falstaff-la-belle-helene-armide/>

Pour sa nouvelle saison 2025 – 2026, celle de ses 200 ans (!), l'Opéra Grand Avignon plonge dans l'étoffe fascinante des Mythes fondateurs, un imaginaire commun, exaltant et

structurant, « dont les racines fondent notre culture. Ce qui est mythique n'est pas réel, par définition. Mais notre réalité est pétrie de tous ces récits qui nous traversent, cimentent même notre inconscient, comme l'a démontré Carl Gustav Jung. Voilà donc ce que nous vous proposons tout au long de la saison : un bain dans ces mythes divers qui font sens dans l'idée du vivre ensemble, dans la communauté humaine », précise Frédéric Roels, directeur de l'Opéra Grand Avignon.

OPERA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2025 – 2026. L'Orfeo, Décaméron, Turandot, Falstaff, La Belle Hélène, Armide...

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des distributions, les artistes invités, ... sur le site de l'Opéra Grand Avignon, saison 2025 – 2026 :

<https://www.operagrandavignon.fr/>



200^{ans}
OPÉRA
GRAND AVIGNON

Mythes

Saison 25·26

**CRITIQUE, opéra. AVIGNON,
Opéra Grand Avignon (les 10,**

12 et 14 octobre 2025). MOZART : Don Giovanni. A. Noguera, T. Lavoie, G. Philiponet, A. Morel... Frédéric Roels / Déborah Waldman

C'est avec "*L'Opéra des Opéras*" (le mot est de Richard Wagner), *Don Giovanni* de W. A. Mozart, que l'Opéra Grand Avignon a débuté sa saison lyrique – et c'est le maître des lieux, Frédéric Roels, qui a lui-même signé la mise en scène.

Sa vision pour *Don Giovanni* est une profonde réflexion sur notre époque, servie par une esthétique puissante et cohérente. La scénographie de **Bruno de Lavenère** est un personnage à part entière : elle présente un décor unique et monumental de façades classiques qui penchent dangereusement, semblant toujours sur le point de s'effondrer ou d'être reconstruites. Cette architecture instable symbolise parfaitement le chaos généré par Don Giovanni et le « changement de monde » que met en scène Roels, évoquant notre époque troublée par les bouleversements globaux. Le mélange des époques, orchestré par les costumes de Lionel Lesire, est audacieux et pertinent. Don Giovanni et la noblesse évoluent dans des tenues du XVIII^e siècle, tandis que Leporello, Zerlina et Masetto sont résolument ancrés dans la modernité. Cette fusion, qui va jusqu'à voir Leporello documenter les conquêtes de son maître avec un appareil photo, ne cherche pas

à déstabiliser pour le plaisir, mais à affirmer que le mythe de Don Juan transcende les siècles. Roels dépasse la simple image du séducteur pour présenter un Don Giovanni en perpétuelle fuite, un anarchiste qui ne supporte ni les lois ni l'accomplissement de ses propres désirs. C'est un perdant magnifique, dont l'énergie destructrice est aussi une force de renouveau, faisant de lui une figure à la fois flamboyante et profondément tragique.

La distribution, portée par une excellente direction d'acteurs, a brillé par son homogénéité et son engagement. L'excellent baryton argentin **Armando Noguera** offre au rôle-titre une incarnation charismatique et inquiétante, portée par une voix de velours aux inflexions d'une séduction presque dangereuse. Face à lui, le Leporello du québécois **Tomislav Lavoie** est bien plus qu'un valet bouffon ; c'est un compagnon de route, un double lucide et désabusé, dont la vivacité comique et le jeu scénique impeccable apportent une profondeur inattendue au duo. Les dames de cette cour des miracles sont tout simplement éblouissantes. **Gabrielle Philiponet** incarne une Donna Anna d'une complexité fascinante, où la fureur le dispute à une fragilité ambiguë, tandis qu'**Anaïk Morel** donne à Donna Elvira toute la fougue et la douleur déchirante d'un amour trahi mais indéfectible, quand bien même au prix de quelques écarts de justesse. Dans un registre plus léger, mais non moins percutant, la Zerlina d'**Eduarda Melo** est un pur joyau de malice et de vitalité, une jeune femme qui sait parfaitement jouer de ses armes. **Aimery Lefèvre** en Masetto touchant, mais encore fragile, et le ténor chinois **LiangHua Gong**, en Don Ottavio d'une noble délicatesse, complètent avec *brio* ce tableau d'ensemble d'une homogénéité remarquable. Enfin, la présence solennelle et spectrale de la superbe basse russe **Mischa Schelomianski** en Commandeur impose une terreur salutaire, concluant le drame dans une apothéose aussi belle que fatale.

Quant à la direction musicale de **Débora Waldman**, directrice

musicale de l'**Orchestre national Avignon Provence**, elle a été le pilier fondamental de cette production. Dès les sombres accords de l'ouverture, elle a imprimé une tension dramatique palpable, faisant danser la mort avec une urgence et une clarté remarquables. Son travail avec la phalange provençale a restitué tous les contrastes de la partition mozartienne, entre légèreté effervescente et effroi spectral, porté par un **Chœur de l'Opéra Grand Avignon** impeccablement préparé par **Alan Woodbridge**.

En guise de conclusion, un mot sur la belle initiative de la part de l'OGA de retransmettre gratuitement le spectacle sur écran géant (sur place Saint-Didier), aboutissement logique d'une vision centrifuge qui cherche à faire sortir l'art des murs du théâtre pour le rendre accessible au plus grand nombre. Pour inaugurer avec panache les célébrations du bicentenaire de l'Opéra Grand Avignon, pouvait-on rêver plus belle incarnation que ce mythe éternel, porté par une équipe artistique aussi inspirée ?!...

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon (les 10, 12 et 14 octobre 2025). MOZART : Don Giovanni. A. Noguera, T. Lavoie, G. Philiponet, A. Morel... Frédéric Roels / Déborah Waldman. Crédit photographique © Studio Delestrade

VIDEO : Les 200 ans de l'Opéra Grand Avignon !

OPERA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2025 – 2026. L'Orfeo, Décaméron, Turandot, Falstaff, La Belle Hélène, Armide...

Pour sa nouvelle saison 2025 – 2026, celle de ses 200 ans (!), l'Opéra Grand Avignon plonge dans l'étoffe fascinante des *Mythes* fondateurs, un imaginaire commun, exaltant et structurant, « dont les racines fondent notre culture. Ce qui est mythique n'est pas réel, par définition. Mais notre réalité est pétrie de tous ces récits qui nous traversent, cimentent même notre inconscient, comme l'a démontré Carl Gustav Jung. Voilà donc ce que nous vous proposons tout au long de la saison : un bain dans ces mythes divers qui font sens dans l'idée du vivre ensemble, dans la communauté humaine », précise Frédéric Roels, directeur de

l'Opéra Grand Avignon.

Ainsi, inscrits comme deux ouvrages clés emblématiques de la nouvelle saison de la Maison avignonnaise, d'abord **L'Orfeo** de Monteverdi (considéré généralement comme le premier opéra de l'Histoire, les 21, 23 nov 2025) et **Décameron** de Matteo Franceschini, compositeur en résidence (création annoncée ainsi en mars 2026)...

Explorer les Mythes

Eclectique et accessible, annonciatrice aussi de sublimes portraits de femmes, comme la terrible princesse chinoise **Turandot**, **Hélène de Troie** vue par Offenbach, **Armide** chantée par **Karine Deshayes**... l'Opéra Grand Avignon sait fasciner et enchanter.

Tragédies antiques, réécritures modernes, figures mythiques et mythologiques revisitées, légendes urbaines jalonnent un programme éclatant et audacieux, mêlant lyrique, danse, musique, théâtre. A **Vedène** comme à **Avignon**, l'Opéra Grand Avignon multiplie

concerts et spectacles ; il offre aussi un focus sur le plus grand séducteur de la scène, à travers deux lectures de **Don Juan** : l'opéra de Mozart *Don Giovanni*, et la pièce de Molière. Sans omettre le dernier opéra de Verdi, *Falstaff*, en version participative...



Et parmi d'autres temps forts d'une saison prometteuse, soulignons ***Le Chant de la Terre*** (de Mahler) dans une version scénique, comme l'excellente comédie musicale ***Company*** de Sondheim, pétillante et grave,... Nouveau directeur de la danse de l'Opéra Grand Avignon, **Martin Harriague**, présente deux créations pour le Ballet de l'Opéra – ***Prométhée*** et ***Awen***.

La nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra Grand Avignon met en avant ses artistes en résidence (la metteuse en scène **Chloé Lechat** ou le compositeur **Matteo Franceschini**) ; l'Opéra avignonnais accueille aussi d'autres personnalités et grands interprètes parmi lesquels **Pierre Richard, François Cluzet, Avishai Cohen, Cristina Branco, Suzane, Julie Fuchs, Caterina Murino, Macha Makaïef, Thomas Enhco** ou encore la danseuse étoile de l'Opéra de Paris, **Marie-Agnès Gillot**.

La nouvelle saison défend avec raison la valeur essentielle et indiscutable de la culture, laquelle « *constitue un bien commun, un espace de dialogue et de partage, où l'art éclaire le réel et interroge notre époque actuelle* » ajoute **Joël Guin** (Président du Grand Avignon et maire de Vedène). Plaisir et discernement, découverte et esprit critique : l'équation est exemplaire. De quoi partager et découvrir, explorer et ressentir dans le théâtre historique place de l'Horloge ou à L'Autre Scène à Vedène...

10 temps forts
de la nouvelle saison 2025 – 2026
de l'Opéra Grand Avignon
Ballet & Production lyriques

L'ORFEO de Claudio Monteverdi (ven 21, dim 23 nov 2025)

Prométhée, Ballet (ven 12, Sam 13 déc 2025)
COMPANY de SONDHEIM (dim 28, mar 30, mer 31 déc 2025)
FALSTAFF de Verdi (sam 17, dim 18 janv 26)
DECAMERON de Franceschini (sam 7, dim 8 mars 2026)
Le Chant de la Terre de Mahler (sam 28, dim 29 avril 2026)
AMERICA, Ballet (Mar 14 avril 2026)
TURANDOT de Puccini (ven 15, dim 17, mar 19 mai 2026)
AWEN, Ballet (ven 22, sam 23, dim 24 mai 2026)
LA BELLE HELENE d'Offenbach (ven 12, dim 14 juin 2026)

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des spectacles,
les artistes invités, la billetterie directement sur le site
site de l'**OPERA GRAND AVIGNON**, saison 2025 – 2026 :
<https://www.operagrandavignon.fr/>

Les visuels de la saison lyrique *Mythes 25•26* de l'Opéra Grand
Avignon proviennent des collections de Théo Gosselin et Maud
Chalard., deux artistes photographes associés

CHEF ASSOCIÉ : Federico Santi
**26 SEPTEMBRE 2025 Ouverture – Orchestre national Avignon-
Provence**

28 et 29 MARS 2026 : Le Chant de la Terre
7 et 8 MARS 2026 : Décaméron
15, 17 et 19 MAI 2026 : Turandot
21 MAI 2026 : Visions – Ensemble Multilatérale
5 JUIN 2026 : NEON

ARTISTES ASSOCIÉS

Chloé Lechat, metteuse en scène
28 et 29 MARS 2026 : Le Chant de la Terre

Matteo Franceschini, compositeur
7 et 8 MARS 2026 : Décaméron
21 MAI 2026 : Visions – Ensemble Multilatérale
5 JUIN 2026 : NEON

200^{ans}
OPÉRA
GRAND AVIGNON

Mythes

Saison 25•26

CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND

AVIGNON, le 28 février 2025. PUCCINI : La Bohème. Diego Godoy, Gabrielle Philiponet... Frédéric Roels (mise en scène)

**Soulignons tout d'abord la direction
détaillée, vive, très précise du chef en
fosse (Federico Santi) dont le sens du
relief accuse chaque temps fort de
l'action [chez Momus, dernier tableau de
la mort de Mimi sous la mansarde, ...],
tout en soignant la suggestion des
moments plus atmosphériques : début de la
Barrière d'enfer, ou le court intermède
du dernier tableau, le plus tragique,
celui de la mort de Mimi.**

L'Orchestre national Avignon Provence déploie un spectre
superlatif de nuances et de phrasés qui proposent de la
partition puccinienne, une lecture passionnante à suivre grâce
à son raffinement pointilliste. Le sens du détail qui
n'affecte en rien le souffle dramatique global, permet de
saisir, festivals de couleurs et d'accents tenus, toutes les
options [cinématographiques] de l'orchestration de Puccini...
Entre autres, la partie de clarinette qui ponctue chaque
séquence amoureuses entre le poète et sa muse Mimi, à

commencer par l'impulsion première de leur rencontre à la bougie (Acte I) ; c'est aussi la vibration particulière, continue, profonde de la clarinette basse qui dans le dernier tableau fatal, fait retentir la tension tragique, jusqu'au souffle désormais compté de la grisette condamnée. Vivacité nerveuse et expressivité riche en nuances défendues d'un bout à l'autre produisent une parure orchestrale constamment engagée, expressive.

Saluons ensuite la mise en scène claire, esthétique dans sa sobriété qui jouant sur l'économie des décors et la circulation fluide du plateau met l'accent sur la psychologie de chaque individu ; d'autant que, très fidèle au roman source de Murger, les héros de Puccini sont jeunes, ardents, prompts au jeu, à la dérision facile pour mieux tromper la misère qui affecte leur jeunesse. Tout cela est parfaitement compris et exprimé dans le spectacle réglé par le maître des lieux, **Frédéric Roels**, directeur de l'Opéra Grand Avignon. Cette clarification scénique qui se concentre sur l'essentiel permet une parfaite lisibilité des situations, des étagements comme par exemple, dans la tenue des chœurs de l'acte II [chez Momus] en particulier, détaillant les groupes simultanés : clients du café, foule des passants, chœur des enfants amusés par le marchand de jouets, Parpignol, et bien sûr le groupe de Rodolfo et Mimi (à jardin), opposé à celui de Musetta et son protecteur (Alcindoro, à cour)... LIRE aussi [notre entretien avec Frédéric Roels à propos de sa mise en scène de La Bohème de Puccini \(février 2025\)](#)

Sobriété, intensité, esthétisme

En fond de scène une composition élégante et aérienne à partir de fenêtres tandis qu'au devant le jeu clair et naturel des chanteurs explicite les enjeux de l'action. Le travail du metteur-en-scène s'avère profitable à l'incarnation scénique car chaque chanteur plutôt que de s'approprier son rôle, s'ingénie dans son chant et sa gestuelle spécifiques à transmettre ce qu'il comprend et entend exprimer de son personnage.

Telle conception tout en nuances (présentée dans le livret programme distribué avant la représentation) enrichit la personnalité des chanteurs en action, comme la profondeur de leur jeu : c'est particulièrement bénéfique et convaincant dans la fameuse scène d'exposition au I, où tout en se dévoilant l'un à l'autre, Rodolfo puis Mimi offre aux spectateurs chacun, un air-portrait, emblématique désormais ; pour Rodolfo : « *Qui son ? Sono un poeta, ...* » ; pour Mimi : « *Si, mi chiamano Mimi...* ».

Aucun des chanteurs ne déçoit. L'homogénéité de la distribution qui renforce la vraisemblance globale par sa juvénilité opportune, est manifeste. Ainsi dans le rôle de Mimi, **GABRIELLE PHILIPONET** gère son rôle dans la continuité, déployant une couleur intense et tragique toujours juste ; distinguons aussi le Marcello de **GEOFFROY SELVAS**, tout aussi fin et précis, bouleversant confident de Rodolfo qui auprès de lui, trouve une épaule compréhensive. Même enthousiasme pour la Musetta de **CHARLOTTE BONNET** : du mordant, un aplomb vocal clair et percutant capable de provoquer Marcello, avec ce soupçon de legato enivré qui lui permet de réussir son air de séduction fameux chez Momus [valse : « *Quando me'n vo* »].

**Diego Godoy, flamboyant et très
juste Rodolfo**



Gabrielle Philiponet (Mimi) et Diego Godoy (Rodolfo) © Studio Delestrade – Avignon

Véritable révélation de la soirée, le ténor chilien **DIEGO GODOY** réussit chacune des scènes capitales de l'opéra : le duo amoureux avec Mimi / Lucia au I ; ses aveux déchirants face à la maladie de Mimi à Marcello [instant d'une rare profondeur émotionnelle à l'opéra, alors devant l'auberge de la Barrière d'enfer] ; et aussi le sublime duo viril sur l'illusion amoureuse et la fragilité de leur condition, entre le même Marcello et Rodolfo : feu vocal, franchise ardente, aigus puissants, ronds, naturels, lumineux... Accordé à un orchestre complice, le ténorrissimo fait sensation, offrant le grand vertige lyrique Puccinien (dans une salle idéalement taillée pour une telle expérience) ; en outre, le chant du ténor accordé avec le timbre du baryton, souligne que la partition

pour tragique qu'elle soit, brosse surtout le portrait d'une jeunesse sacrifiée sur l'autel de la misère parisienne, ... cette Bohème ivre de désir et d'une imagination débordante, hélas rattrapée par la morsure de la pauvreté crasse et de la maladie.

Dans le choix des [nombreuses] scènes collectives, soulignant aussi la fraternité et l'esprit du jeu qui unissent la communauté des artistes, Puccini brosse d'abord un portrait social, focusant sur un milieu humain et artistique qui coûte que coûte contre l'adversité ruinant leur existence, décident solidairement de s'en sortir. Le sujet central est bien le combat contre la fatalité... Une forme de résilience qui a toute la tendresse du compositeur en particulier dans sa riche parure orchestrale. L'idylle amoureuse de Rodolfo et Mimi n'étant que l'un des éléments qui en accusent la brûlante et inéluctable tragédie. Une production en tout point réussie, orchestralement vivante et passionnante, incarnée avec intensité et justesse. Les deux dates suivantes (dim 2 puis mardi 4 mars 2025) sont incontournables. A voir absolument.



**Geoffroy Salvas (Marcello) et Charlotte Bonnet (Musetta) ©
Studio Delestrade – Avignon**



Chez Momus © Studio Delestrade – Avignon



**Diego Godoy et Gabrielle Philiponet © Studio Delestrade –
Avignon**

**CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 28 février 2025.
PUCCINI : La Bohème. Frédéric Roels (mise en scène)**

Mimì : Gabrielle Philiponet
Rodolfo : Diego Godoy
Musetta : Charlotte Bonnet
Marcello : Geoffroy Salvas
Schaunard : Mikhael Piccone

Colline : Dmitrii Grigorev
Alcindoro / Benoît : Yuri Kissin

Chœur de l'Opéra Grand Avignon
Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

Frédéric Roels, mise en scène
Federico Santi, direction

Toutes les photos du spectacle © Studio Delestrade-Avignon /
Opéra Grand Avignon 2025

Photo – premier et dernier visuel / programme ©
classiquenews25

agenda

Réservez vos places pour les 2 dates suivantes / **La Bohème de Puccini par Frédéric Roels** à l'Opéra Grand Avignon : **dim 2 et mardi 4 mars 2025** – Plus d'infos sur le site de l'Opéra Grand Avignon : <https://www.operagrandavignon.fr/la-boheme-puccini#>



ENTRETIEN avec Frédéric ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon, à propos de sa mise en scène de La Bohème

L'Opéra Grand Avignon affiche à partir du 28 février 2025, *La Bohème* de Puccini. La prochaine production s'annonce passionnante : rapport au temps et rythme spécifiques, distribution de jeunes chanteurs qui renforce la vitalité comme la profondeur dramatique, regard personnel sur chaque personnage et conception épurée de l'espace scénique... Frédéric Roels dévoile ce qui l'inspire dans l'ouvrage de Puccini et ce qu'il aime développer dans son travail de metteur en scène...

Portrait de Frédéric ROELS © Barbara Buchmann

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit cette production de La Bohème dans votre saison 2024 – 2025 que vous avez intitulée « FEMMES » ? De quel portrait féminin s'agit-il ?



FRÉDÉRIC ROELS : La production remonte en réalité à 2019 ; elle était alors présentée à l'Opéra Confluence, puis reprise à Ljubljana la saison dernière. Cette reprise de 2025 profite de quelques ajustements et d'une nouvelle distribution ; avec l'expérience, je pense qu'elle gagne en justesse, en vivacité, en profondeur aussi. Mimi offre le portrait d'une femme qui a choisi de prendre son destin en main ; en

échappant volontairement à sa condition de grisette, elle accepte tous les risques de sa propre recherche ; l'action montre combien il est alors difficile de s'émanciper, d'accéder à une véritable autonomie. Mimi rencontre certes l'amour mais elle manque de moyens et finit par payer le prix de cette misère ... qui l'emporte.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des éléments particuliers que la partition de Puccini privilégie ?

FRÉDÉRIC ROELS : La partition frappe par son rythme. Tout va très vite du début à la fin ; pas d'ouverture, aucun arrêt dramatique ; d'ailleurs les tempi sont tous indiqués très rapides ; dans la pratique, il faut bien ralentir l'empressement que Puccini a indiscutablement souhaité. Le compositeur avait en tête une partition qui montre combien la vie, l'existence est courte. C'est comme s'il nous invitait à profiter de chaque instant.

L'opéra est ainsi un hymne à la vie, sa fragilité, sa chaleur. Il y aurait d'ailleurs toute une analyse à développer autour du thème du feu et du froid. C'est à la flamme vacillante d'une bougie que les deux amoureux, Mimi et Rodolphe, se rencontrent pour la première fois ; puis la chaleur (le poêle, foyer précaire sous la mansarde des garçons à l'acte I) se

dissipe à mesure que le froid se répand en cours d'action (scène à la Barrière d'enfer, acte III), jusqu'à la mort finale de l'héroïne..; la flamme de cette bougie qui marque leur premier regard échangé est une métaphore de l'amour ; Mimi s'appelle en réalité Lucia ; ce qui signifie en italien lumière...

La Bohème est propre au Puccini de la maturité. Chez Puccini, à la différence d'autres compositeurs, le livret et la partition musicale entretiennent une relation fusionnelle : le moindre détail de jeu est traduit par une intention musicale ; ce qui relève du cinéma avant l'heure et peut rendre d'ailleurs plus difficile le travail du metteur en scène. Concrètement, la partition musicale suit très minutieusement les détails de l'action. Elle en exprime chaque ressort.

Visuellement j'ai fait le choix de revenir à l'essence du roman d'Henry Murger (Scènes de la vie de Bohème), dans ce Paris des années 1840, mais sans ajouts ni décors superflus. Les costumes font référence au XIX^e mais sur une scène dépouillée, réduite à l'essentiel, dans un esprit brechtien. Tout cela pour favoriser la clarté du jeu, et exprimer la grande lucidité de chaque personnage dans chacune des situations du drame.

CLASSIQUENEWS : Comparée à vos autres mises en scène (dont une récente Carmen), qu'apporte la production, que révèle-t-elle de votre travail sur la scène lyrique ?

FRÉDÉRIC ROELS : Sans qu'il y ait eu calcul de ma part, il est vrai que certains thèmes et sujets reviennent de production en production. Précisément, ce qui m'inspire et m'intéresse, ce sont les failles et la vulnérabilité des personnages ; ce qui exprime et dévoile leur fragilité. Comme vous l'avez mentionné, cela avait traversé ma mise en scène de Carmen ; ici, il y a certes la fragilité des deux protagonistes, Mimi et Rodolfo ; mais voyez aussi Musetta, apparemment indépendante (et caractère plus enjoué) ; elle expose

cependant des moments de profond désespoir. Ce trouble et cette ambivalence des personnages qui constituent leur épaisseur, est au cœur de mon travail.

CLASSIQUENEWS : Contexte hexagonal oblige, au regard des tensions budgétaires qui compliquent le fonctionnement et l'activité des acteurs culturels, en particulier du spectacle vivant, que communiquer aux politiques pour défendre la place de l'opéra dans la société? Quelles seraient les preuves qu'il est nécessaire dans l'espace sociétal?

FRÉDÉRIC ROELS : L'opéra comme le spectacle vivant en général revêtent une importance fondamentale : ils permettent que dans le même lieu le plus grand nombre d'entre nous partagent les émotions que produit le spectacle ; c'est une rencontre commune, unique, singulière ; une expérience humaine autour de l'émotion et qui n'a aucun équivalent. Cette symbolique est absolument à préserver.

Surtout dans notre société de plus en plus compartimentée, ce que Pascal Bruckner a évoqué dans son livre « Le sacre des pantoufles », où l'individu a tendance à vivre tout, chez lui, dans son canapé... où les rapports sociaux sont menacés ; car ils sont réduits à des rapports marchands, froids, de travail. Contre la distance et la méfiance, la haine et les extrémismes, l'expérience sociale du spectacle vivant et en particulier de l'opéra sont des remparts car ils permettent de vivre et partager des sentiments forts.

Propos recueillis en février 2025

agenda

La Bohème de PUCCINI (mis en scène de **Frédéric Roels**) à l'Opéra Grand Avignon ; du 28 février au 4 mars 2025 / LIRE notre présentation – annonce : <https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-les-28-fev-2-et-4-mars-2025-puccini-la-boheme-gabrielle-philipponet-diego-godoy-frederic-roels-mise-en-scene/>

OPÉRA GRAND AVIGNON. Les 28 fév, 2 et 4 mars 2025. PUCCINI : La Bohème. Gabrielle Philipponet, Diego Godoy... Frédéric ROELS (mise en scène)

Sous les mansardes du Paris de Louis Philippe, Mimi, une cousette aux mains glacées et Rodolfo, un poète au cœur ardent, éprouvant le miracle du coup de foudre... à la lueur d'une chandelle. Ce qui suscite chez Puccini le plus beau duo d'amour jamais écrit à l'opéra (et qui

conclut ici l'acte I).

Dans la mise en scène de **Frédéric Roels**, directeur de l'Opéra Grand Avignon, la flamme amoureuse affronte les caprices du destin... « C'est le début d'un amour mémorable, d'un amour pour les siècles, d'un amour qui nous transperce et qui nous brûle toujours aujourd'hui : car ils l'ignorent encore, mais la flamme qui les anime succombera bientôt à la fureur des vents et de la neige, au froid qui consume, au froid qui tue ». □ Grisante saga de la vie ordinaire, entre burlesque et grandiose, (- comédie aussi avec le couple détonant Musetta / Marcello), La Bohème inspirée du roman de Burger, évoque la vie misérable mais solidaire et parfois truculente des artistes et saltimbanques sans le sou (Marcello le peintre / Colline le philosophe, Schaunard le musicien...) ; l'humanité touchante et digne des petites gens qui savent rêver et s'enchanter. Le personnage de Mimì raconte également la force touchante de l'humilité, la résilience et l'amour de la vie, « le plaisir des choses simples, du printemps et des premiers soleils, aussi éphémères soient-ils ».

La force de l'ouvrage tient aussi à la puissance poétique de l'orchestre, vrai personnage, comme dans tous les opéras de Puccini. Dans la franchise et la sincérité d'un théâtre de la vérité (tragique au final), la mise en scène de Frédéric Roels interroge ce sublime dénuement : « source des plus terribles tragédies humaines », « matière première des plus grandes œuvres d'art ». Justesse et déflagration. Nouvelle production événement.

Opéra Grand Avignon

PUCCINI : La Bohème

3 représentations événements

Vendredi 28 février 2025 à 20h

Dimanche 2 mars 2025 à 14h30

Mardi 4 mars 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA GRAND
AVIGNON : <https://www.operagrandavignon.fr/la-boheme-puccini>

Direction musicale : **Federico Santi**

Mise en scène : **Frédéric Roels**

Décors / Costumes : Lionel Lesire

Lumières : Arnaud Viala

Assistanat à la mise en scène : Nathalie Gendrot

Études musicales : Thomas Palmer

Chef de Chœur : Alan Woodbridge

Responsable de la Maîtrise : Florence Goyon-Pogemberg

Mimì : Gabrielle Philiponet

Rodolfo : Diego Godoy

Musetta : Charlotte Bonnet

Marcello : Geoffroy Salvas

Schaunard : Mikhael Piccone

Colline : Dmitrii Grigorev

Alcindoro / Benoît : Yuri Kissin

Chœur de l'Opéra Grand Avignon

Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon

Orchestre national Avignon-Provence

LE PLUS

Immersion à l'Opéra La BOHEME, ven 28 fev 2025 à 18h45, pour
les détenteur du billet du spectacle du soir

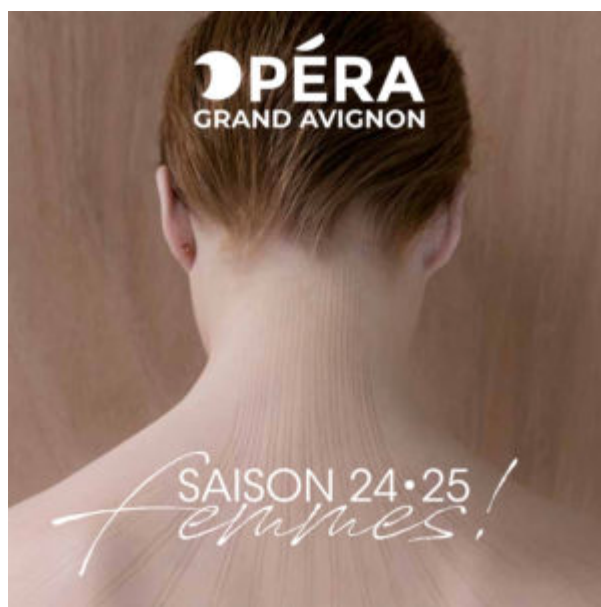
ENTRETIEN avec FRÉDÉRIC ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon, à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 : FEMMES ! La Traviata, Zaïde, Thérèse, Alice, Turandot... ... □

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra Grand Avignon frappe fort ; à travers son intitulé « *FEMMES !*

», le nouveau cycle lyrique offre plusieurs figures d'héroïnes admirables,

exemplaires (Alice, Zaïde, Thérèse / Thirésias...), soit une

formidable galerie de portraits qui stimule les créateurs et les interprètes et passionnera probablement les



spectateurs. A l'affiche également, les artistes en résidence comme la metteur en scène Chloé Lechat qui a ouvert la saison avec sa propre vision de *La Traviata*, et aussi le compositeur Matteo Franceschini dont est attendue *Alice*, d'après Lewis Carroll... sans omettre le travail du nouveau directeur de la danse, Martin Harriague, dont les premiers spectacles promettent de superbes découvertes pour le public... Présentation par Frédéric Roels, directeur général de l'Opéra Grand Avignon.

Portrait de Frédéric ROELS © Barbara Buchmann

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi comme fil conducteur de votre nouvelle saison le thème des « Femmes » ? □



FRÉDÉRIC ROELS : En intitulant notre nouvelle saison 2024 – 2025 « **FEMMES !** », il s'agit sans céder par facilité à la tendance actuelle, en liaison avec le mouvement Metoo, de reconsidérer le répertoire qu'il s'agisse de musique, de danse, d'opéra, selon la place assignée à la femme, sous un regard autre que celui des féministes. Le répertoire lyrique est plus ancien que les questions actuelles, donc il est

intéressant d'aborder la dramaturgie sous un regard analytique et d'examiner le rôle que l'on réserve aux héroïnes ; les femmes y tiennent des rôles souvent tragiques, ceux de personnes trahies, sacrifiées... Ainsi **La Traviata**, production qui ouvre notre nouvelle saison (**11, 13 et 15 oct**), dans la mise en scène de Chloé Lechat à qui l'Opéra Grand Avignon a proposé une résidence. Sa vision apporte un éclairage contemporain sur le personnage de Violetta Valéry, rôle ô combien sacrifié...

Dans **Les Folies amoureuses (1er février 2025)** qui est un pastiche du début du XIX^e, conçu par Castille-Blaize, c'est un autre personnage féminin, hérité du XVIII^e (dans l'esprit du Barbier de Séville), une jeune femme contrainte, qui est mariée contre son gré. Mais les héroïnes à l'affiche de notre saison ne sont pas toutes des victimes : l'Alice (les 29 et 30 mars 2025), personnalité centrale du nouvel opéra de **Matteo Franceschini** (compositeur qui est aussi en résidence cette saison), affirme un tout autre rapport à la société ; l'ouvrage éclaire sa découverte du monde dans un esprit puissant voire dominateur qui en fait tout l'attrait ; comme **Zaïde (25 et 27 avril 2025)**, héroïne mozartienne par excellence, positive et lumineuse dont l'évolution souligne la force de l'amour contre l'oppression et ici, contre l'esclavage.

On retrouve une même liberté, véritable force d'émancipation

dans le personnage de Thérèse dans **Les mamelles de Tirésias de Poulenc**, autre ouvrage lyrique de notre saison 2024 – 2025 (**6 et 8 juin 2025**). La façon dont Thérèse fait l'expérience d'être un homme, dans son corps, dans la découverte de la fonction sociale assignée à l'identité masculine, est surprenante et passionnante.

D'autres spectacles questionnent différemment la place de la femme, mais avec la même acuité : « **Merci, Francis!** » par Les Coquettes (mélange détonant de sketches et chansons engagées, le 28 mars 2025) ; ou **Cristiana Reali**, interprète emblématique dans « Simone Veil, les combats d'une effrontée » que la comédienne a aussi adapté d'après Une vie de Simone Veil (le 8 janvier 2025); sans omettre « **Music-hall Colette** » (le 9 février 2025) qui célèbre le profil provocateur et totalement libre de Colette, icône de la libération du corps de la femme, elle aussi figure de l'émancipation...

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous des artistes en résidence pour cette nouvelle saison 2024 – 2025...

FRÉDÉRIC ROELS : Évidemment nous sommes très heureux d'accueillir la metteuse en scène **CHLOÉ LECHAT** dont le premier travail sur La Traviata de Verdi ouvre notre nouvelle saison. Nous lui avons confié une seconde mise en scène pour la saison suivante...

Le compositeur italien **MATTEO FRANCESCHNI** présente aussi son nouvel opéra Alice, l'un des temps forts de notre saison.

Matteo Franceschini est un performeur que certains ont pu découvrir dans son spectacle solo de musique électro « **Tovel / Gravity** » que nous présentons **le 29 nov** (à L'Autre Scène, Vedène) ; ou dans **The Act Of Touch** (sam **5 avril** également à L'Autre Scène, Vedène) où dans le même temps, il joue 7 pianos droits à une touche... Matteo a une très grande culture musicale ; son approche est décomplexée et son travail mêle les influences et les styles, incluant les musiques actuelles, l'électronique dans une porosité très créative. C'est un

musicien qui aime communiquer, partager, transmettre, un homme de terrain qui recherche le dialogue intergénérationnel. Dans cet esprit, il accompagnera les élèves de la classe de composition du Conservatoire d'Avignon.

CLASSIQUENEWS : A l'adresse des publics et des spectateurs, que confortez-vous au cours de cette nouvelle saison ? Quels sont les volets que vous prolongez particulièrement ?

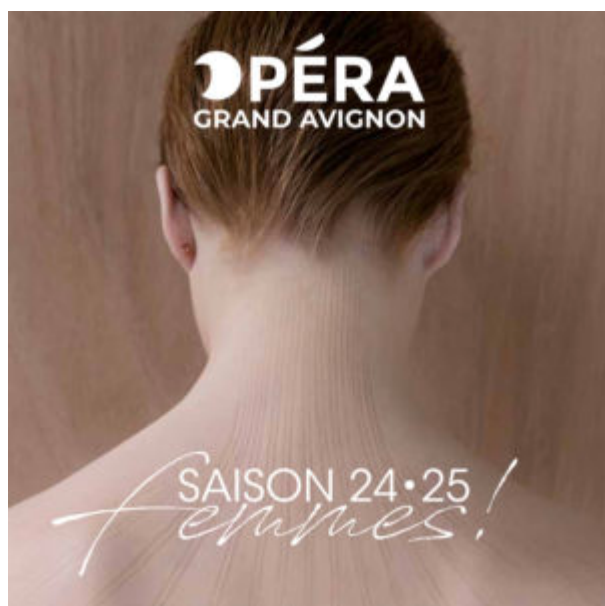
FRÉDÉRIC ROELS : Nous développons nos actions de diffusion et de sensibilisation. Nous sommes de plus en plus présents sur le territoire, à travers entre autres les concerts en itinérance auxquels participent le chœur et les danseurs du Ballet. Nous avons également réalisé notre première diffusion en plein air pour La Traviata justement, depuis une place d'Avignon. Une maison d'opéra comme la nôtre doit aussi être proche des spectateurs et accueillir comme impliquer les publics tout au long de l'année. C'est pourquoi nous reprenons l'idée d'un opéra participatif avec cette année, Turandot (d'après l'opéra éponyme de Puccini) : « **Turandot, énigmes au musée** » (les **18 et 19 janvier 2025**). Le spectacle permet aux spectateurs y compris au jeune public, de comprendre comment une oeuvre d'art prend vie ; il interroge notre rapport à l'ancien. Il s'agit d'un spectacle pour les familles et tous les adultes. Chacun est invité à venir et à participer en apprenant l'un des airs puis le chanter pendant la représentation. Phénomène surprenant et très encourageant, 48% des spectateurs qui viennent à l'Opéra Grand Avignon sont originaires de la communauté d'agglomération. Ce qui signifie que 52% viennent de plus loin encore. Vous voyez la marge est encore importante pour sensibiliser et fidéliser un spectre encore plus large de nouveaux spectateurs.

CLASSIQUENEWS : Depuis la pandémie, avez vous noté de nouveaux

comportements ?

FRÉDÉRIC ROELS : Avec la pandémie, nous avons constaté une nette érosion des abonnés. Pourtant aucune baisse de billetterie. Nous avons cessé les offres d'abonnements. Mais proposons plutôt une carte de fidélité ; vendue 20 euros, elle permet de bénéficier jusqu'à 20% de réduction sur les spectacles. Nous comptabilisons déjà 800 cartes vendues. C'est la preuve que cela correspond aux nouvelles pratiques culturelles.

Propos recueillis en octobre 2024



7 PRODUCTIONS / PROGRAMMES INCONTOURNABLES

Opéra Grand Avignon saison 2024 – 2025

LA TRAVIATA □

Évidemment notre première production est un temps fort de cette saison. Le regard de Chloé Lechat, artiste féministe, apporte une vision aussi personnelle que nouvelle de l'ouvrage de Verdi

AMERICA – 30 nov / 1er décembre 2024□

Le Ballet « America », nouvelle chorégraphie de notre tout nouveau directeur de la danse, **MARTIN HARRIAGUE** ; le ballet met en scène l'Amérique de Trump, peut-être dans une lecture dystopique (rires) ; c'est un portrait d'une Amérique à la dérive, où l'humour a sa place. D'une façon générale, le travail de Martin se distingue par la qualité de sa danse ; une écriture particulièrement poétique, très riche, très physique et énergique. Son projet prend en compte le territoire, la cité, le tissu et les particularités sociales ; sa danse est ouverte et engagée. INFOS et RÉSERVATIONS : <https://www.operagrandavignon.fr/america>

ALICE – Samedi 29 et dimanche 30 mars 2025

Opéra de Matteo Franceschini d'après Alice aux pays des merveilles

<https://www.operagrandavignon.fr/alice-franceschini>

ZAIDE – Vendredi 25 et dimanche 27 avril 2025

Opéra de W.A Mozart

<https://www.operagrandavignon.fr/zaide-mozart>

UNITED DANCES OF AMERICA – les 17 et 18 mai 2025□

Martin propose un second spectacle chorégraphique qui est aussi un événement de notre nouvelle saison 2024 – 2025. Le programme est composé de 3 pièces conçues par 3 chorégraphes contemporains parmi les plus significatifs, qui sont à la

pointe : **Rena Butier, Mike Tyus et Luca Renzi, Stephen Shropshire**. La découverte pour notre public sera totale. INFOS & RÉSERVATIONS :
<https://www.operagrandavignon.fr/united-dances-america>

LES MAMELLES DE TIRÉSIAS – 6 et 8 juin 2025

La mise en scène est réalisée par le chanteur **Théophile Alexandre** ; un artiste qui s'intéresse particulièrement à l'histoire du genre, à la confusion des genres. A ce stade d'avancement, il semble que l'esthétique de cette nouvelle production s'inspire de l'univers de Salvador Dali... INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.operagrandavignon.fr/les-mamelles-de-tiresias-poulenc>

REQUIEM – le 13 juin 2025

Enfin notre directrice musicale associée, **Débora Waldman** dirige le dernier concert symphonique, pour le programme de clôture de la saison ; certes l'œuvre est connue ; la réécouter est une expérience toujours significative, d'autant que le concert est aussi un projet inclusif qui permet d'impliquer le public déficient grâce à un dispositif auditif et visuel qui favorise la participation des personnes en handicap, malvoyantes (avec le langage des signes) ou malentendantes. Ce projet d'inclusion est particulièrement défendu par **Débora Waldman**. INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.operagrandavignon.fr/requiem>



OPÉRA
GRAND AVIGNON

SAISON 24•25
femmes!

Découvrez ici la totalité de **la nouvelle saison 2024 – 2025** de **l'Opéra Grand Avignon**, directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : à l'affiche également, La Fille de madame Angot, La Bohème, Destins de reines par Patricia Petibon, le Quatuor Tchalik, Alexandre Tharaud... : <https://www.operagrandavignon.fr>

OPÉRA GRAND AVIGNON, saison 2024 – 2025 : « FEMMES ! ». Présentation, temps forts, thématiques, artistes invité(e)s... La Traviata, Les mamelles de Tiresias, Zaïde, Alice, Turandot, Amérique, Martin Harriague...

**L'OPÉRA GRAND AVIGNON poursuit pour cette
nouvelle saison 2024 – 2025 son ouverture
vers tous les publics, diffusant partout
où elle doit l'être, une culture
généreuse et engagée, destinée à
« découvrir et redécouvrir, se
rencontrer, partager, s'é mouvoir,
s'émerveiller, rire... ». La saison qui est
aussi celle du bicentenaire de l'Opéra
avignonnais, célèbre les FEMMES : hommage
aux femmes d'art et d'histoires dont les**

**sensibilités enfin réestimées, portées à
juste titre comme jamais auparavant,
enrichissent avec passion l'aventure
culturelle et artistique.**

Pour preuve cette saison, nombre d'artistes femmes comme d'héroïnes sur la scène lyrique dont le tempérament et l'engagement sauront émerveiller davantage une programmation particulièrement prometteuse... **La Traviata** (en ouverture : les 11, 13 et 15 oct), l'opéra baroque « La Giuditta di Cambridge » d'Alessandro Scarlatti (20 oct), **Simone Veil** (qui sera incarnée par la comédienne **Cristiana Reali** dans « Simone Veil, les combats d'une effrontée », 8 janvier 2025), **La Petite Sirène** (7 février 2025), **Mimi** dans *La Bohème* (les 28 fév puis 2 et 4 mars 2025), la soprano **Patricia Petibon** (« Destins de Reines », le 9 mars 2025), **Zaïde** de Mozart (les 26 et 27 avril 2025), ... sans omettre la direction passionnée, détaillée de la cheffe **Débora Waldmann**, directrice musicale de l'Orchestre National Avignon Provence, phalange qui assure en fosse toutes les représentations lyriques de la Maison Avignonnaise... **Débora Waldmann**, baguette parmi les plus passionnantes, dirigera ainsi plusieurs grand rendez-vous symphoniques dont entre autres, le dernier grand programme de cette saison avec la trompettiste française tout aussi engagée **Lucienne Renaudin-Vary** (le 20 juin, au programme : symphonies de Haydn et Mozart, Concertos pour trompette de Neruda et JS Bach...) ... autant de spectacles et événements qui entre autres illustrent ce nouveau cycle concocté par **Frédéric Roels**, directeur général d'Opéra Grand Avignon.

Quelle place pour les femmes ?

Tout en proposant une saison festive et riche, l'Opéra Grand Avignon pose les bonnes questions à l'heure où l'on proclame l'égalité / l'équité entre les sexes, « où le genre est questionné, invitation à sortir d'une vision binaire de l'humanité ? »

Les opéras et ouvrages à l'affiche de cette saison permettent de reconsidérer la place de la femme dans la société. Du moins celle qui souligne et dénonce le genre opéra depuis ses origines. C'est le propre d'une programmation lyrique, divertir tout en suscitant le débat et l'esprit critique : « Cette saison n'est pas une saison féministe. Ce n'est pas non plus son contraire. Elle interroge simplement sur la place des femmes et leurs combats envers et contre tout, au prisme de l'art musical et théâtral. Dans *La Traviata*, la metteuse en scène Chloé Lechat raconte l'histoire de la courtisane sous l'angle féminin. Dans *Les Mamelles de Tirésias* (les 6 et 8 juin 2025), c'est le personnage de Thérèse qui décide de changer temporairement de sexe. Dans *Alice* (les 29 et 30 mars 2025), Matteo Franceschini raconte la fausse naïveté d'une petite fille face aux contradictions de l'imaginaire. Dans *La Fille de Madame Angot* (27, 29 et 31 déc 2024), ce sont les femmes qui prennent une forme de pouvoir, dans un contexte transposé à la fin des années soixante. *La Petite Sirène*, opéra de chambre de Régis Campo (le 7 fév 2025), nous parle de la cruauté de la mutilation d'un personnage amoureux. Et l'on verra ailleurs d'autres figures lyriques féminines : *Turandot*, *Mimi* de *La Bohème*, *Zaïde*. Mais aussi dans la catégorie théâtre, *Colette*, *Simone Veil* ou *Hedwig*, chanteur transgenre au destin tragique (le 1er mars 2025) » précise Frédéric Roels dans l'introduction à la nouvelle saison.



AMÉRIQUE

Simultanément une autre thématique émerge : **l'Amérique**. Le nouveau directeur de la danse, **Martin Harriague**, rebondit face à l'actualité aux USA et présente une chorégraphie pour le Ballet en évoquant la course à la Maison Blanche, actualité brûlante Outre-Atlantique (« America », les 30 nov et 1er déc 2024) ; il invite dans une autre soirée plusieurs chorégraphes américains parmi les plus passionnants (« United Dances of America », les 17 et 18 mai 2025).

C'est aussi le spectacle « Broadway Rhapsody » avec **Cyrille Dubois** (9 nov), qui célèbre l'univers de la comédie musicale new-yorkaise, également illustré par le concert « Echoes of America » (vibrant hommage à Leonard Bernstein, par **Dulci Jubilo, L'Autre Big Band**, 2 avril 2025).

FOLIES AMOUREUSES POUR UN BICENTENAIRE

2025 est aussi une date importante : elle marque le bicentenaire de la création du premier Opéra sur la place de l'Horloge à Avignon. En 1825, la municipalité avignonnaise « *décidait d'investir dans un outil majeur dédié au théâtre et à l'opéra. C'était un geste fort, jamais démenti depuis. Nous célébrerons cela à travers un spectacle inédit : « Les Folies*

amoureuses », délicieux opéra bouffon qui avait été présenté à Avignon dans les semaines d'ouverture et qui s'appuie sur des musiques de Rossini, Mozart, Cimarosa et autres... », complète Frédéric Roels / Les Folies amoureuses sur le livret de Castil-Blaze, le 1er février 2025.

LUCHINI, VARGAS, THARAUD...

Les délices annoncés ne s'arrêtent pas là ; à noter bien d'autres découvertes et rencontres mémorables en compagnie du **Chœur**, du **Ballet** et de **la Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon**, de **l'Orchestre national Avignon-Provence** ... et aussi avec les talentueux **Fabrice Luchini** (« La Fontaine et le confinement, 26 oct), **Stéphane Freiss**, **Yvan Attal**... sans oublier, l'un des plus grands ténors de sa génération : **Ramón Vargas** (19 oct), ni le récital de son confrère, ténor lui aussi, **Enguerrand de Hys** (et **Paul Beynet**, piano), le 14 déc 2024, ou le concert du pianiste **Alexandre Tharaud**, interprète d'une trilogie poétique enchanteresse : JS Bach, Ravel, Dukas (transcription pour piano de l'Apprenti sorcier, le 13 avril 2025)...

PLUSIEURS RVS BAROQUES...

Les amateurs de musique baroque ne seront pas déçus, enthousiasmés même grâce à plusieurs perles programmées (en partenariat avec Musique Baroque en Avignon : outre La Giuditta di Cambridge en oct, déjà citée, ne manquez pas en effet, le programme défendu / incarné par le contre-ténor **Léopold Gilloots** (concert virtuose, acrobatique d'un très grand interprète qui chante le contemporain comme le baroque avec la même percutante justesse, la même subtile intensité « Haendel vs Farinelli », le 24 nov), « Mater Dolorosa » (le 26 janvier 2025 : Vivaldi et Pergolèse avec le sopraniste **Bruno de Sá** et le contre-ténor **Paul Figuier**), le récital du

claveciniste **Skip Sempé** (16 mars 2025), ...

En musique de chambre, succombez comme nous au geste audacieux, transcendant du **Quatuor Tchalik**, singulière fratrie de musiciens passionnants à la sonorité hypnotique (Quatuors de Mozart et Schubert, avec « Les voix de l'indicible » de Fabien Waksman, création 2024, le 6 avril 2025).

VOUS AVEZ DIT IMMERSIF ?

Enfin après le succès de « La Flûte enchantée – le souffle de la paix »

la saison dernière, l'Opéra Grand Avignon propose un nouvel opéra participatif, pour un très large public « **Turandot – énigme au musée** », d'après l'opéra Turandot de Puccini (18 et 19 janvier 2025) ; une immersion qui donne l'occasion à tous de chanter à nouveau avec les artistes sur scène. Une expérience et une aventure exceptionnelle pour partager et vivre le spectacle vivant, ensemble. Superbe geste collectif !

TOUS LES PROGRAMMES, la billetterie en ligne, le détail des spectacles et des concerts, les artistes à l'affiche, sur le **site de l'Opéra Grand Avignon, saison 2024 – 2025** :

<https://www.operagrandavignon.fr/>



OPÉRA
GRAND AVIGNON

SAISON 24•25
femmes!

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, opéra Grand Avignon, les 17 & 19 mai 2024. VERDI : Luisa Miller. A. Fanyo, G. Kim, S. Moon... Frédéric Roels / Franck Chastrusse Colombier.

Luisa Miller est l'un des opéras les plus étranges de **Giuseppe Verdi**. Reniant les thèses du *Risorgimento* qui lui avaient pourtant valu une immense renommée, le compositeur se tourne vers le Bellini de *La Sonnambula* et le Donizetti de *Linda di Chamounix*. Le drame bourgeois de Schiller "*Kabale und Liebe*" se transforme ici en une touchante histoire d'amour et de mort aux tonalités champêtres. Luisa, à son entrée en scène, s'exprime avec les accents d'Amina, et ses duos avec Rodolfo appartiennent au pathétisme larmoyant de *Lucia di Lammermoor*. L'interprète du rôle-titre doit savoir traduire la double composante de celui-ci, fait d'abandons élégiaques à la Donizetti, de *pichiettati* à la Bellini, mais aussi de cabalettes autoritaires et fières, farouches et engagées.



Nous retrouvons avec plaisir l'intelligente production qu'avait signée **Frédéric Roels** – le directeur de l'**Opéra Grand Avignon**, maison coproductrice du spectacle – pour l'Opéra de Tours en mars dernier. Avec une belle économie de moyens, l'action se déroule sur un plateau vide où seuls de grands blocs de décors amovibles, clôturant l'espace et crayonnés au fusain, évoquant une architecture gothique, surmontée d'un omniprésent et immense écran d'horloge délabré – dont les deux flèches serviront d'arme lors du duel entre Rodolfo et Wurm ! Cette horloge est le symbole du « *malentendu temporel* » qui, pour **Frédéric Roels**, serait au cœur du drame. Suivant la même logique, les costumes variés et souvent très réussis, s'inspirent de périodes diverses, du Moyen-Âge jusqu'au XXème siècle. Le résultat final est esthétiquement séduisant, d'autant qu'il est servi par une direction d'acteur très fouillée, comme c'est l'habitude de l'homme de théâtre belge.

Et c'est par ailleurs une superlative équipe de chanteurs-comédiens (à un bémol près) qu'a su réunir Frédéric Roels, à commencer par le rôle-titre, la magnifique soprano afro-française **Axelle Fanyo**, déjà plébiscitée dans ces colonnes pour son intense incarnation [de Tosca au Théâtre Impérial de Compiègne en début de saison](#). Elle incarne, malgré sa voix corsée, la plus fragile, la plus humaine et la plus poignante des Luisa Miller. Au dernier acte, elle ferait même pleurer les pierres, en trouvant des phrasés, des nuances et des demi-teintes d'une rare éloquence. Au-delà de la cantatrice, c'est une véritable artiste (et un fort tempérament de femme !) qui s'exprime, allant droit au cœur de son personnage. Son Rodolfo est le ténor coréen **Sehoon Moon** se hisse à son niveau, et la chaleur de son timbre fait florès dans son grand air « *Quando le sere al placido* », qu'il délivre *piano*, pour plus d'émotion encore. Mais il n'est pas en reste non plus quant à l'intensité dramatique, la puissance des aigus ou encore l'élégance de la ligne.

Son compatriote **Gangsoon Kim** – qui interprète Miller, le père de Luisa – possède ces qualités de baryton Verdi que sont la chaleur du timbre, la beauté du phrasé et l'ampleur d'émission. Voix puissante aussi, moins convaincante cependant quant à la ligne de chant, souvent heurtée, le polonais **Wojtek Smilek** campe un Comte Walter hautain et dédaigneux, habillé tout en rouge, vraie incarnation méphistophélique, jusqu'à sa chevelure teinte en roux ! La basse russe **Mischa Scheliomanski** – déjà présent à Tours – renouvelle avec bonheur son Wurm incisif, auquel il prête un sens dramatique imparable. Leur association présente l'une des paires les plus noires de l'histoire de l'opéra : ils font réellement frémir ! Impressionnante, elle aussi, la perfide Federica de la superbe contralto française **Sarah Laulan**, qui complète avec venin ce trio d'âmes damnées. Parfaitement préparé par **Alan Woodbridge**, le chœur *maison* offre une superbe prestation dans une partition qui le sollicite par ailleurs souvent.

En fosse, enfin, le jeune chef français **Franck Chastrusse Colombier** accomplit des prodiges pour mettre en valeur l'art de l'instrumentation de Verdi. Dès l'Ouverture, aux dessins mélodiques délicatement ciselés par un **Orchestre national Avignon-Provence** des grands soirs, il imprime à la représentation un rythme de plus en plus haletant jusqu'au trio final, exécuté avec un imparable sens du coloris orchestral. Un chef à suivre assurément !

CRITIQUE, opéra. Avignon, opéra Grand Avignon, les 17 & 19 mai 2024. VERDI : Luisa Miller. A. Fanyo, G. Kim, S. Moon... Frédéric Roels / Franck Chastrusse Colombier. Photos (c) Cédric Delestrade.

VIDEO : Axelle Fanyo interprète l'air « *Je dis que rien ne m'épouvante* » extrait de Carmen de Bizet